



« L'APES ? UN PLAT DE RIZ CANTONNAIS ! »



Anne-Laure Federici

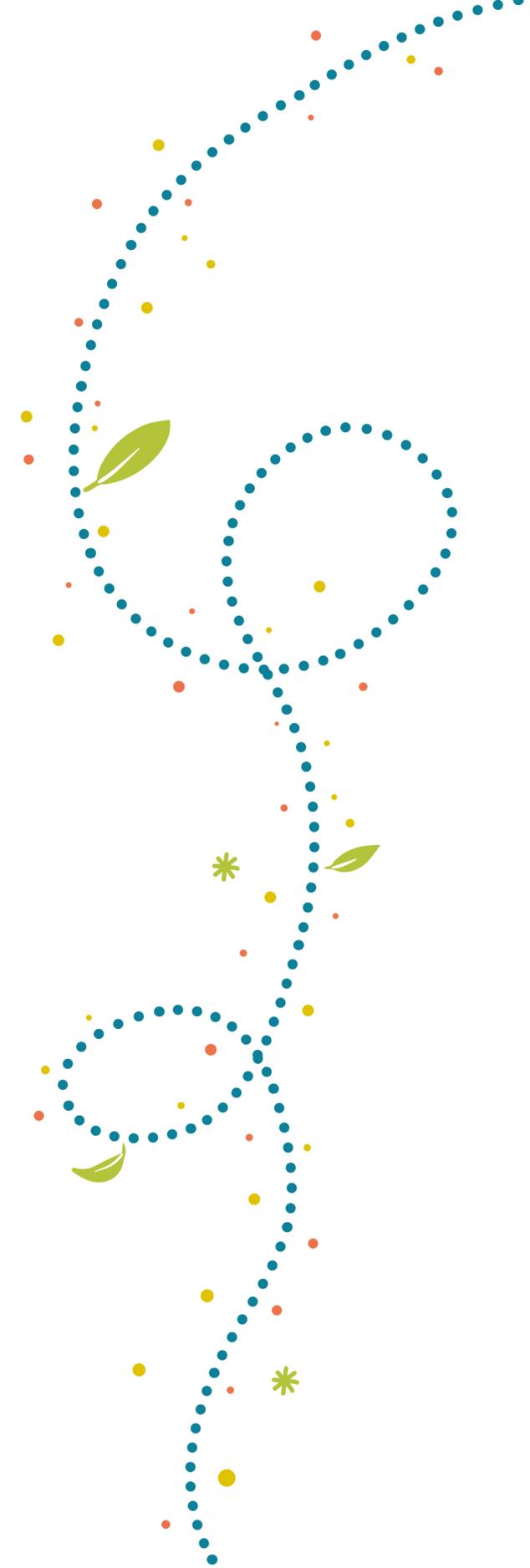
Responsable du RTES et du Master APIESS de l'Université de Lille

par Patricia Hanssens

D'après-vous, qu'apporte l'Apes aux acteurs et aux territoires ?

Dès les origines, au travers de l'« Appel », il y avait un projet de société qui se dessinait. Et en même temps, l'Apes s'est toujours positionnée sur du soutien aux actions concrètes en région. Autre point intéressant, on y trouve une diversité d'acteurs.

Dans son propre fonctionnement, l'Apes a le souci d'innover aussi sur la gouvernance partagée, sur les relations entre salariés et bénévoles... Elle est en adaptation permanente. C'est un réseau riche qui renouvelle régulièrement les chantiers travaillés. Il s'attaque à des thématiques que des organisations seules ne pourraient pas traiter.



Comment vous contribuez avec l'écosystème Apes à l'ancrage de l'ESS sur votre territoire ?

Le RTES a pour vocation de développer l'ESS via le soutien des collectivités locales. Il y a de nombreux liens avec l'Apes et des croisements sur des sujets comme les scic ou la politique de la ville. Nous nous enrichissons réciproquement. L'Apes est une ressource, elle nous aide à repérer des acteurs régionaux. Avec l'Université aussi, il y a des coopérations.

« L'APES A LE SOUCI D'INNOVER, Y COMPRIS DANS SON FONCTIONNEMENT. »

Un moment marquant dans votre relation à l'Apes ?

Je me souviens de la sortie de l'ouvrage « Nord Pas-de-Calais : La longue marche de l'économie sociale et solidaire » en 2007. Des journalistes avaient posé le regard sur cette aventure. C'était une forme de reconnaissance de ce que nous avons fait.

À quoi ressemblerait l'ESS dans 10 ans ?

On n'en parlera plus, mais on ne parlera plus d'économie non plus, on ne parlera que d'oeconomie* chère à Pierre Calame.

** terme repris du grec oikos (le foyer domestique), pour suggérer qu'il est temps de reprendre la maîtrise des affaires dans notre maison commune, la terre.*

Si l'Apes était une illustration ?

Ce serait un plat de riz cantonais, avec plein d'ingrédients, et qui changerait de goût tous les jours !

Anne-Laure Federici par

Patricia Hanssens

Si l'Apes était un mot ?

ADAPTABILITÉ

LES
20 ANS
DE L'APES

« L'APES ? SIMPLICITÉ, SÉRIEUX ET RIGUEUR »



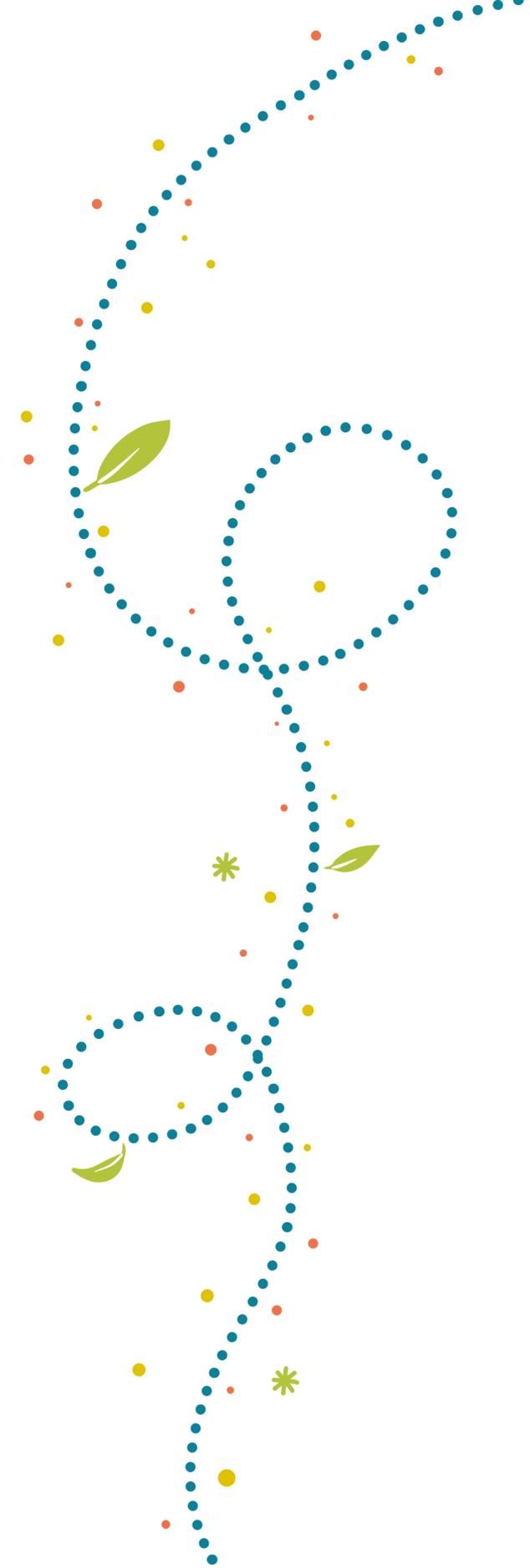
Ashraf Sughayyr

Directeur de l'Auberge de jeunesse de Lille

par Pascal Desreumaux

D'après-vous, qu'apporte l'Apes aux acteurs et aux territoires et quels partenariats développez-vous ?

Je connais l'Apes depuis qu'on partage les locaux ici à la Maison Stéphane Hessel, en 2015. Pourtant les Auberges de jeunesse font partie de l'ESS mais ce n'était pas clair, ce que ça signifiait social ou solidaire. Maintenant, grâce aux relations avec les autres locataires du bâtiment, et surtout l'Apes, on voit concrètement ce que ça produit. Et quand on s'est lancé dans un projet de restauration au sein de l'Auberge, on a voulu que ce soit un projet d'économie solidaire et on va créer une SCIC. En se côtoyant au quotidien, l'Apes nous pousse à aller dans cette direction-là, agir concrètement en cohérence et faire évoluer nos pratiques.



À tel point qu'on devient une référence au niveau national au sein des Auberges de Jeunesse. On est la première à mixer plein d'activités et à s'ouvrir autant sur le quartier, au-delà de notre métier d'hébergement et de loueur d'espaces. Ici, on accueille d'autres associations, pour les unes chaque semaine, pour d'autres ponctuellement, et ça donne un bâtiment qui vit en permanence et fait vivre son quartier d'implantation, qui n'a pas uniquement une fonction de dortoir... On sera aussi la première Auberge à porter une activité économique de restauration en SCIC.

**« ON VOIT CONCRÈTEMENT
CE QUE L'ESS PRODUIT. »**

Un moment marquant dans votre relation à l'Apes ?

L'Apes organise régulièrement ici des manifestations de bon niveau. Un administrateur de notre fédération nationale a assisté à une de ces conférences et nous a dit que c'était la première fois qu'il participait à un événement de si bonne qualité au sein des Auberges.

Si l'Apes était une illustration ?

L'image que j'ai de l'Apes et des gens qui y travaillent, c'est quelque chose qui mêle simplicité, sérieux et rigueur.

Ashraf Sughayyr par



Pascal Desreumaux

Si l'Apes était un mot ?

HUMAIN

LES
20 ANS
DE L'APES

« L'APES ? DES FOURMIS QUI FORMENT UN DÔME ! »



Bénédicte Messeanne-Grobelny

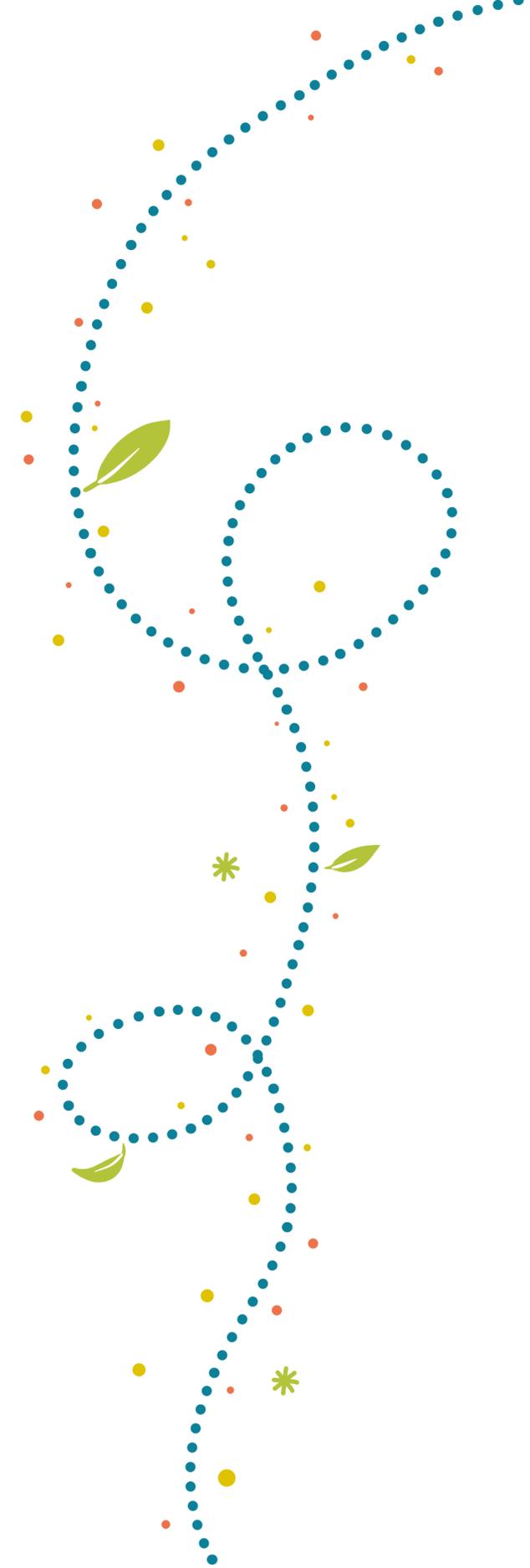
D'après vous, qu'apporte l'Apes aux acteurs et aux territoires ?

Nous travaillons ensemble depuis une dizaine d'années et des liens de confiance se sont noués. Nous portons ensemble des valeurs communes. Nous apprécions que l'Apes aille sur tous les territoires pour promouvoir l'ESS, elle fait le lien avec nos actions comme le Budget citoyen, intervient en complément des politiques départementales. L'ensemble des actions qu'elle mène se situe dans la coopération.

Pour des habitants qui ont des valeurs mais manquent d'outils, l'Apes est là, elle peut commencer à travailler avec eux.

*Vice-présidente en charge de l'ESS au Département
du Pas-de-Calais*

par Patricia Hanssens



Comment vous contribuez avec l'écosystème Apes à l'ancrage de l'ESS sur votre territoire ?

Il faut redonner ses lettres de noblesse à l'ESS. Cette autre façon d'entreprendre avec des valeurs humaines permet l'émergence et la pérennisation d'initiatives solidaires dans les territoires. Elle apporte du dynamisme à des territoires isolés, recrée du lien, favorise une meilleure consommation avec les circuits courts. On entre dans le champ des possibles.

En la soutenant, nous contribuons à ce qu'elle puisse se développer. Nous prenons des parts dans des SCIC avec les habitants.

« L'APES VA AU PLUS PRÈS DES HABITANTS. »

Un moment marquant dans votre relation à l'Apes ?

L'Apes avait organisé une manifestation sur notre territoire et se demandait comment approcher les collectivités. Elle nous en a parlé. Nous l'avons faite intervenir

sur le Budget citoyen, elle a ainsi pu approcher d'autres collectivités locales.

Dans l'idéal, à quoi ressemblerait l'ESS dans 10 ans ?

Elle se sera tellement développée qu'on n'aura plus de travail à mener sur ce thème ! On regarderait d'autres besoins de la population à satisfaire.

Si l'Apes était une illustration ?

Des fourmis qui forment petit à petit un dôme dont elles font leur nid.

Si l'Apes était un mot ?

VALEURS

Bénédicte Messeanne-Grobelny par

Patricia Hanssens

LES
20 ANS
DE L'APES



« L'APES ? UNE MICHELINE AVEC DES WAGONS COLORÉS »

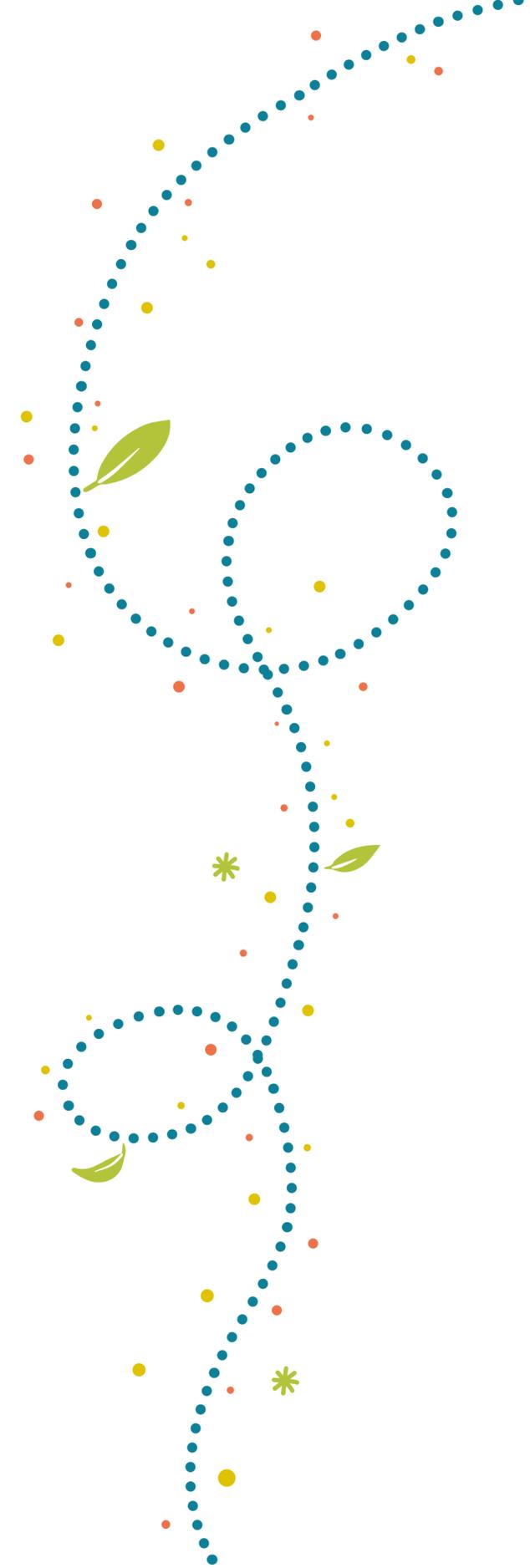


Bernard Fautrez

D'après-vous, qu'apporte l'Apes aux acteurs et aux territoires ?

Ce réseau vivant accueille tous ceux qui entreprennent autrement, qui ont besoin de découvrir, comprendre, expérimenter, confronter. À 20 ans, cette institution est animée par des gens tout neufs qui réinventent le monde à chaque fois. On peut dire que l'Apes a réussi à brandir haut le drapeau de l'économie solidaire sans forcément être en guerre avec l'économie sociale.

Cofondateur de l'Apes et membre de la coopérative Extracité/Résonance



Comment vous contribuez avec l'Apes à l'ancrage de l'écosystème ESS sur votre territoire?

L'Apes fait partie de mon écosystème. Mes différentes implications dans les Scop, Initiatives et Cité, Bazaar St-So, SuperQuinquin... m'amènent à rencontrer des porteurs de projet étonnants. Pour une grande partie d'entre eux, la constellation Apes apporte de bonnes réponses et un beau réseau.

« J'ESPÈRE QU'ELLE RESTERA UN AIGUILLON »

Un moment marquant dans votre relation à l'Apes?

Dans les débuts de la création de l'association, je suis allé à la Préfecture déposer les premiers statuts. On avait l'intention de ne pas déclarer de président, trésorier, secrétaire pour avoir une gouvernance partagée avec 8 porte-parole et un collectif. En arrivant, j'ai été surpris d'être reçu par des services bienveillants. En fait, ils avaient été prévenus de nos intentions par le Préfet!

Dans l'idéal, à quoi ressemblerait l'ESS dans 10 ans?

J'espère qu'elle restera un aiguillon qui aura réussi à sortir du borbier qu'on a nommé l'ESS.

Si l'Apes était une illustration?

Dans sa première case-étape, ce sont des boules de couleur qui vont dans tous les sens, dans la seconde, c'est une petite micheline qui crapahute tirant des wagons colorés. Dans la troisième étape, c'est un bel arbre aux racines solides à qui on a greffé des branches portant des fruits bigarrés.

Si l'Apes était un mot ?

ACTEURS

Bernard Fautrez par

Patricia Hanssens

LES
20 ANS
DE L'APES



« L'APES ? UN POTAGER IMMENSE »



Carine Ollive-Carlier

Consultante en communication chez C Com'

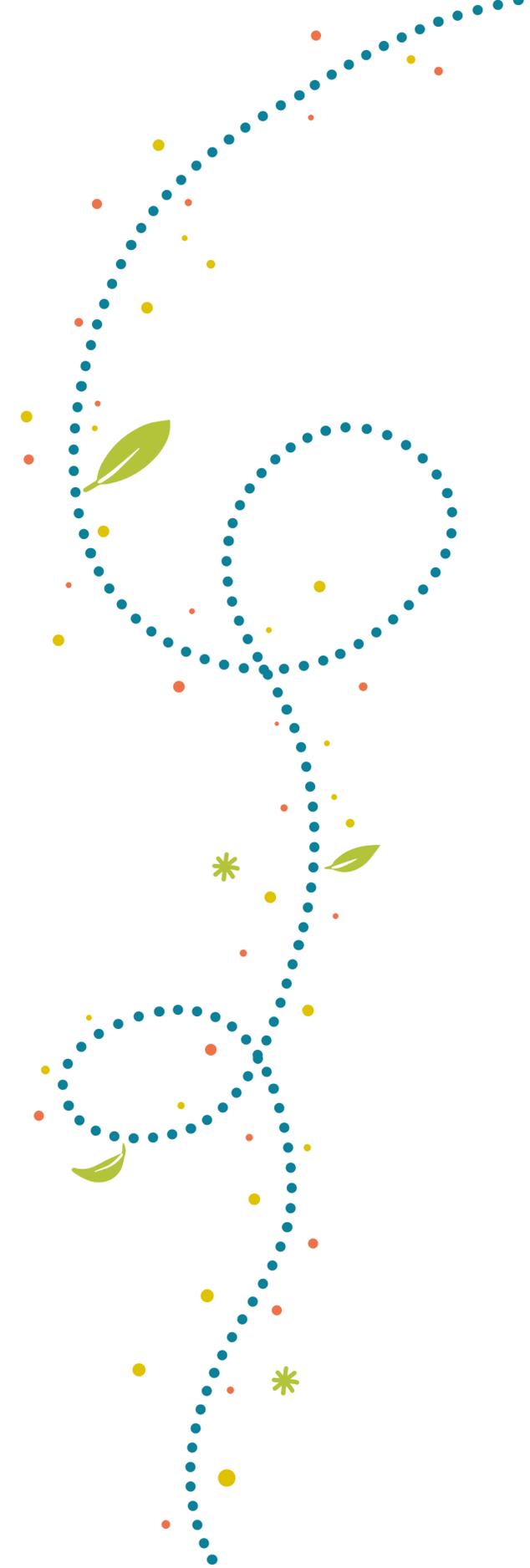
par Magali Nayrac

D'après toi, qu'apporte l'Apes aux acteurs ?

Pour moi, l'Apes est un réseau dynamique qui permet des rencontres, des échanges, la mise en commun. Grâce à ce véritable espace de partage, on se sent moins seul, plus fort, entouré. On y découvre des personnes qui ont envie de faire « autrement », des projets, des initiatives, des pratiques qui nous inspirent.

Comment contribues-tu avec l'Apes à l'ancrage de l'écosystème ESS sur ton territoire ?

Depuis plus de 12 ans, j'adhère à l'APES, je participe à des rencontres, des ateliers, des événements organisés par l'association ou ses adhérents. Ça renforce mon envie



de faire bouger les choses, et ça me donne matière pour ensuite en parler et sensibiliser autour de moi.

« CA A ÉTÉ UN DÉCLIC »

Un moment marquant dans ta relation à l'Apes ?

Il y a un peu plus de 12 ans, j'ai démissionné d'un poste en CDI dans une entreprise très « malmenante » – je trouve – pour ses salariés. Je voulais créer ma propre structure, On m'a orientée vers l'Apes. J'y suis reçue. Avec mon interlocutrice, je discute de mon projet, de mes valeurs, du modèle économique qui serait idéal pour être en phase..., elle me répond: « Mais tout ça existe Carine, ça s'appelle l'ESS ! Bienvenue ! ». Pour moi ça a été une véritable révélation.

À quoi devrait ressembler l'ESS dans 10 ans ?

J'aimerais que l'économie « tout court » soit ESS..., qu'elle soit spontanément sociale et solidaire, plus juste, plus éthique, humaine, locale, de bon sens... Que la question ne se pose même plus ! Cela semble utopique, mais j'ai

l'impression que les mentalités bougent face à l'urgence de la situation actuelle. L'accélération des transitions doit être enclenchée maintenant.

Si l'Apes était une illustration ?

Je vois... un grand potager, immense, sans limites... dans lequel chacun vient planter des graines diverses et variées. Et puis on laisse pousser et grandir tout ça, avant de récolter et de partager !

Carine Ollive-Carlier
par



Magali Nayrac

Si l'Apes était un mot ?

PARTAGE

LES
20 ANS
DE L'APES



« L'APES ? UN CERCLE OUVERT »



Christian Mahieu

Chercheur au CNRS et professeur à l'université de Valenciennes

par Fleur Ferrere

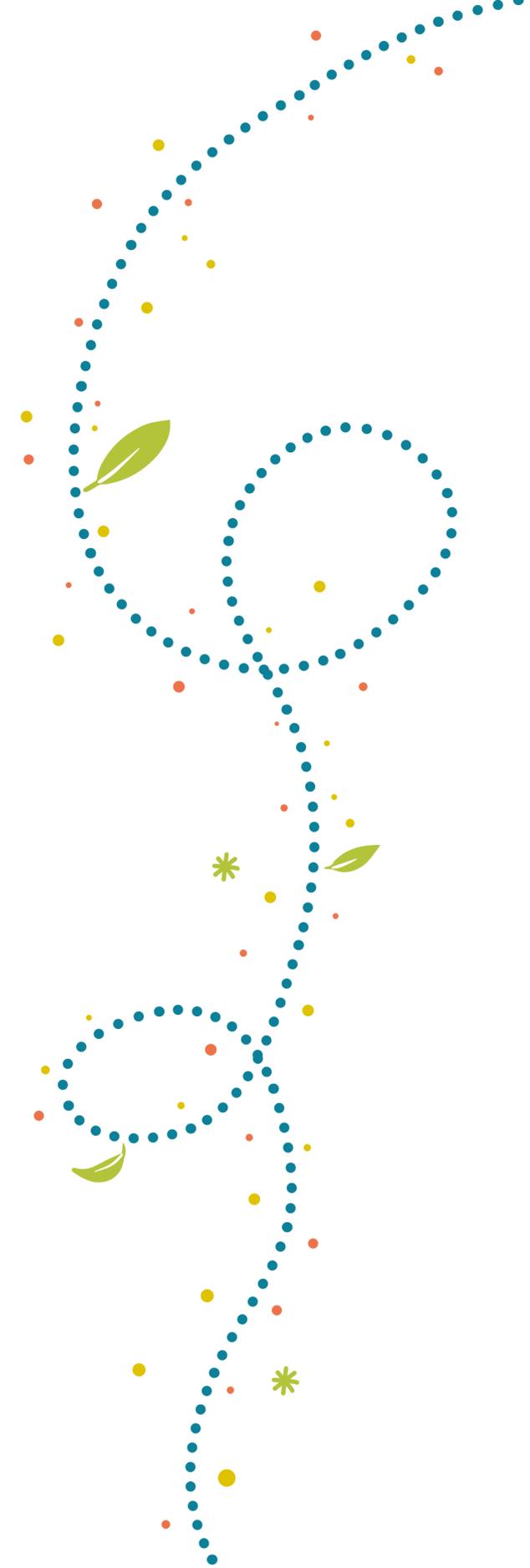
D'après-vous, qu'apporte l'Apes aux acteurs et aux territoires ?

L'Apes a un vrai rapport à l'action, avec une forme d'engagement collectif pour une économie transformative, collective.

Elle est représentative d'une ESS qui se veut également mouvement. Elle veut accompagner les gens vers des systèmes plus résilients.

Comment vous contribuez avec l'Apes à l'ancrage de l'ESS sur votre territoire ?

Outre mon rôle dans la Chaire interuniversitaire en ESS pour intégrer cette approche de l'économie dans le contexte universitaire, mes autres responsabilités au



sein de collectifs et associations sont souvent en lien avec l'APES.

On essaye avec la recherche d'outiller les acteurs de l'Apes dans l'action économique qu'ils peuvent développer. J'ai participé à certains ateliers et formations dans ce sens-là, et j'en suis ravi, car cela partait de l'expérience concrète des acteurs eux-mêmes. Ce ne sont pas des gens qui s'emparent d'un discours pour évangéliser le monde, mais qui se basent sur une coopération concrète de terrain.

« ACCOMPAGNER LES GENS VERS DES SYSTÈMES PLUS RÉSILIENTS »

Un moment marquant dans votre relation à l'Apes ?

C'est plutôt de belles rencontres. Je suis souvent épaté par la qualité des personnes portant les activités de l'APES. Elles font montre d'une modestie compréhensible face à l'ampleur de la tâche.

À quoi ressemblerait l'ESS dans 10 ans dans l'idéal ?

J'ai l'optimisme de l'action, à défaut de la raison. Il y a une évidence pratique qui fait que je ne vois pas comment faire autrement que de développer ce type d'économie.

Si l'Apes était une illustration ?

J'imagine des gens se concertant en groupe, autour d'une table, dans un cercle ouvert grâce à une place toujours laissée vide, et qui coopèrent.

Et un mot ?

Un mot, c'est trop restrictif ! Une des qualités de la perspective d'ESS, c'est justement d'éviter la **DOGMATIQUE**.

Christian Mahieu par



Fleur Ferrere

LES
20 ANS
DE L'APES



« L'APES ? UN ARC-EN-CIEL »



Diane Krafft

Fondatrice de Tipimi.fr

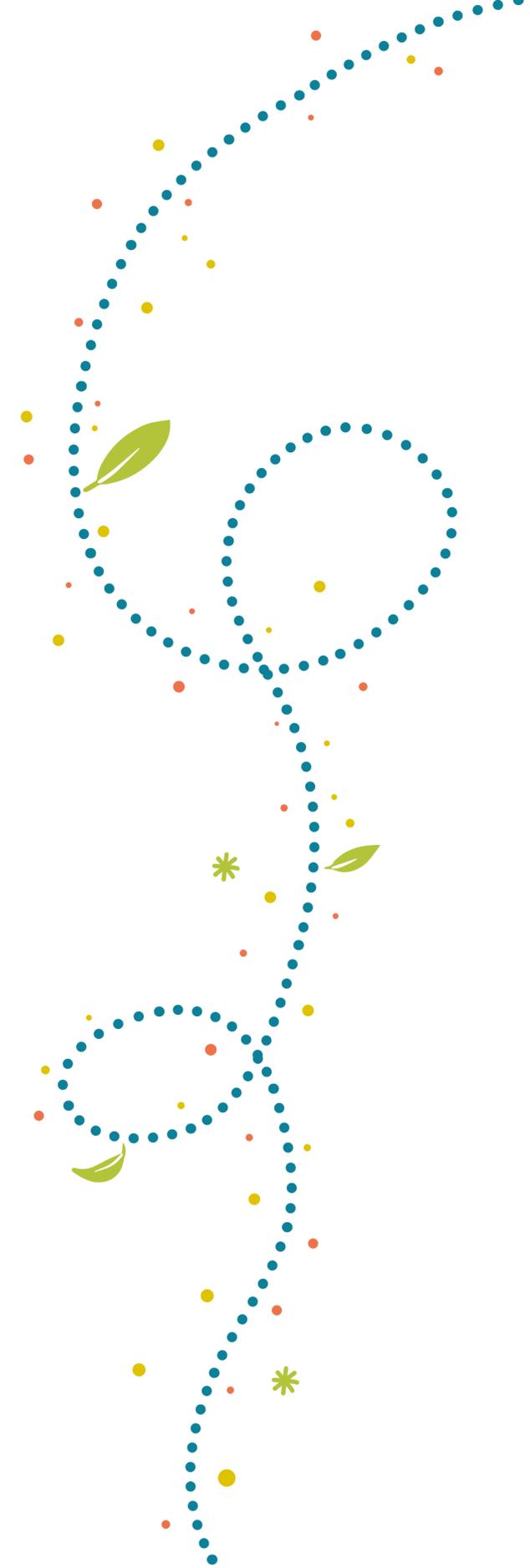
par Sylvie Celles

Qu'apporte l'Apes aux acteurs et aux territoires ?

L'Apes, c'est une philosophie, une ligne stratégique forte, et aussi une richesse collective car les acteurs sont tous très différents en structure, taille, secteur d'activité... C'est plus fort qu'un simple réseau: un appui au quotidien, avec de l'interaction, de la proximité et de l'action concrète ! L'Apes est engagée, inclusive et nous enrichit intellectuellement.

Comment vous contribuez à l'ancrage de l'ESS sur votre territoire avec l'Apes ?

La conception commune et le lancement de SISSA: un nouveau service de mutualisation de ressources



matérielles dans un premier temps, à destination des adhérents de la MRES et/ou de l'APES, favorisant la transition environnementale comme le développement économique local. C'est concret, coopératif, solidaire... C'est vouloir « faire autrement » et réussir à le faire !

**« UNE LIGNE STRATÉGIQUE FORTE
ET UNE RÉELLE RICHESSE COLLECTIVE »**

Un moment marquant dans votre relation à l'Apes ?

Une émotion très forte: la confiance accordée par Christine Masounabe pour sa proposition de passage de relais au CA. Elle avait compris très vite mon projet, le travail de mutualisation et de partage, pourtant très éloigné du SEL.

À quoi ressemblerait l'ESS dans 10 ans ?

Un moteur important du développement économique et durable du territoire, compris et reconnu comme tel par tout le monde.

Si l'Apes était une illustration ?

Un arc-en-ciel.

Et un mot ?

ESTUAIRE: rencontre entre 2 mondes, richesse d'un nouvel écosystème...

Diane Krafft par



Sylvie Celles

LES
20 ANS
DE L'APES

« L'APES ? UN SOLEIL »



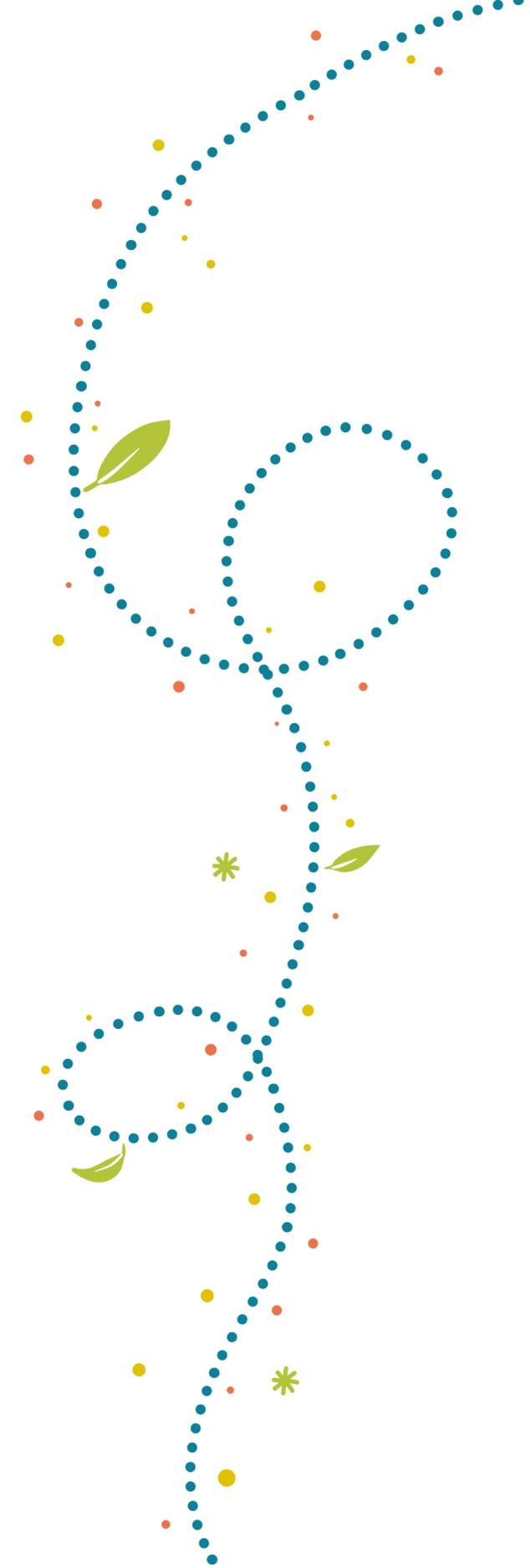
Emilie Grossemy

Qu'apporte l'Apes aux acteurs et aux territoires ?

Pour moi l'Apes est un véritable centre de ressources, à la fois en termes d'outils mais aussi en conseils. Elle connaît très bien les différents acteurs du territoire et anticipe les interconnexions possibles et les éventuelles coopérations. Elle nous apporte du recul sur les liens entre les personnes, sur les outils bien sûr, et sur nos actions.

Cofondatrice du Corons des Arts, collectif associatif d'artisans des métiers d'arts et de créateurs

par Julien Boidin



Comment vous contribuez avec l'Apes à l'ancrage de l'écosystème ESS sur votre territoire?

Nous sommes des acteurs locaux et travaillons pour le territoire. Si nous faisons cela avec l'Apes, je dirais oui, tout le temps! Nous sommes jeunes et nous nous imprégnons peu à peu de ce qu'est l'ESS et on sait chaque fois trouver un soutien auprès de ce réseau que nous plaçons comme une référence. On n'hésite pas du coup à faire le lien entre les partenaires que nous rencontrons localement et l'Apes.

« C'EST UN VÉRITABLE CENTRE DE RESSOURCES »

Un moment marquant dans votre relation à l'Apes?

La rencontre de Fanny et la présentation de son parcours, son lien avec le bois, sa formation, ses connaissances du bâtiment... Je me suis tout de suite dit « j'ai envie de bosser avec elle » car j'étais alors certaine qu'elle

comprendrait tout ce qu'on fait, et le pourquoi. J'ai été assurée qu'elle pourrait nous éclairer. Merci Fanny!

À quoi ressemblerait l'ESS dans 10 ans?

J'assume, je suis Oui-Oui. Dans 10 ans, ce sera le système économique le plus viable et le plus développé.

Si l'Apes était une illustration?

Un soleil.

Emilie Grossemy par



Julien Boidin

Si l'Apes était un mot ?

MAILLE

LES
20 ANS
DE L'APES



« L'APES ? UN OEIL (EXTÉRIEUR) »



Franck Bury

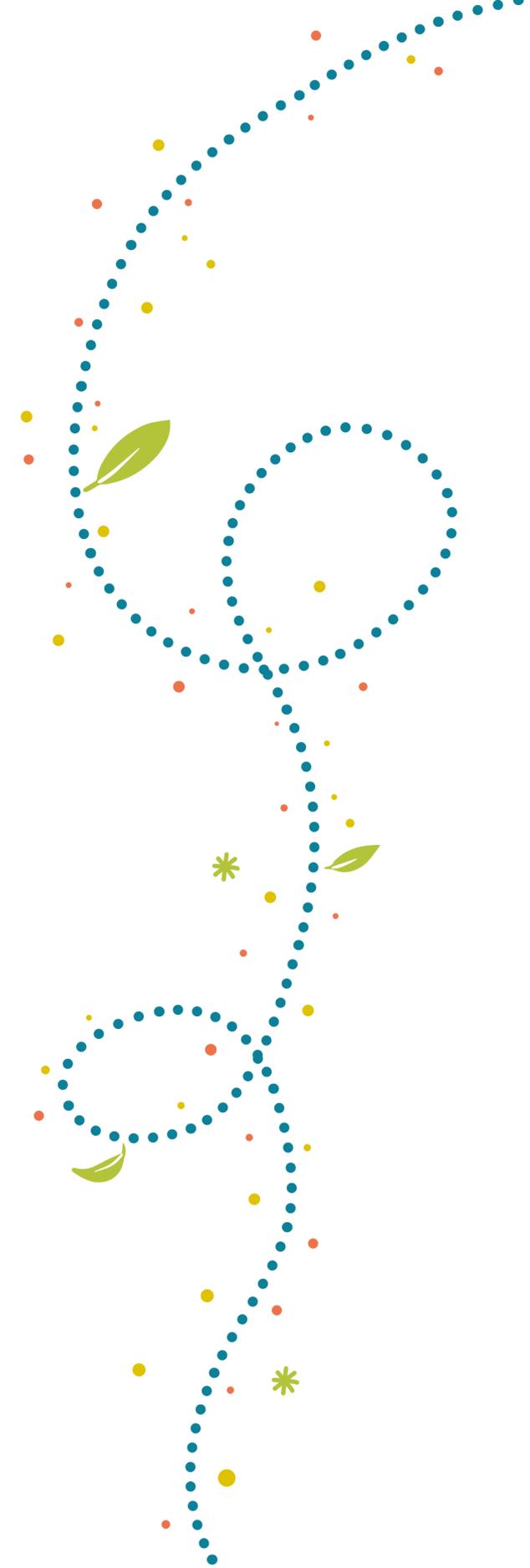
Directeur de l'association Hortibat et Président de la plateforme Ozmoz

par Nathalie Bardaille

Qu'apporte l'Apes aux acteurs et aux territoires ?

J'ai été en contact avec l'Apes à l'occasion d'un parcours sur les nouveaux modèles économiques et l'Economie de la Fonctionnalité et de la Coopération (EFC), c'était en 2017. Nous avons rassemblé un groupe d'acteurs pour ce parcours.

L'apport de l'Apes, c'est d'abord un partenariat de proximité dans l'ESS, un appui au développement du réseau. C'est aussi une aide au décryptage de nos projets, une prise de recul concrète sur notre stratégie.



Comment vous contribuez avec l'Apes à l'ancrage de l'ESS sur votre territoire?

Nous développons beaucoup de projets en ESS sur les différents territoires de la région. Ces projets sont montés autour de l'agriculture urbaine, l'alimentation, la solidarité, l'insertion et la formation. Nous pensons ancrage local, coopération, partenariat avec les collectivités et pour ça, l'Apes fait ressource... Nous repérons aussi des projets et les relayons dans le réseau Apes.

« CHACUN APPORTE SES RESSOURCES »

Une anecdote?

Le parcours EFC a été un moment décalé, collectif, et fondateur d'une autre façon de travailler.

À quoi ressemblerait l'ESS dans 10 ans?

Il y aura de plus en plus d'activités mêlant ESS, économie circulaire, transition écologique. La demande, les besoins sont très importants.

Un exemple: avec les plateformes, les entrepreneurs vont se regrouper, mutualiser, répondre ensemble à des appels à projet... Chacun apporte ses ressources, son réseau, l'effet démultiplicateur est énorme.

Franck Bury par



Nathalie Bardaille

Si l'Apes était un mot ?

APPUI

LES
20 ANS
DE L'APES



« L'APES ? UNE FARANDOLE »



Ginette Verbrugge

Administratrice de la MRES, vice-présidente de Région de 1998 à 2011

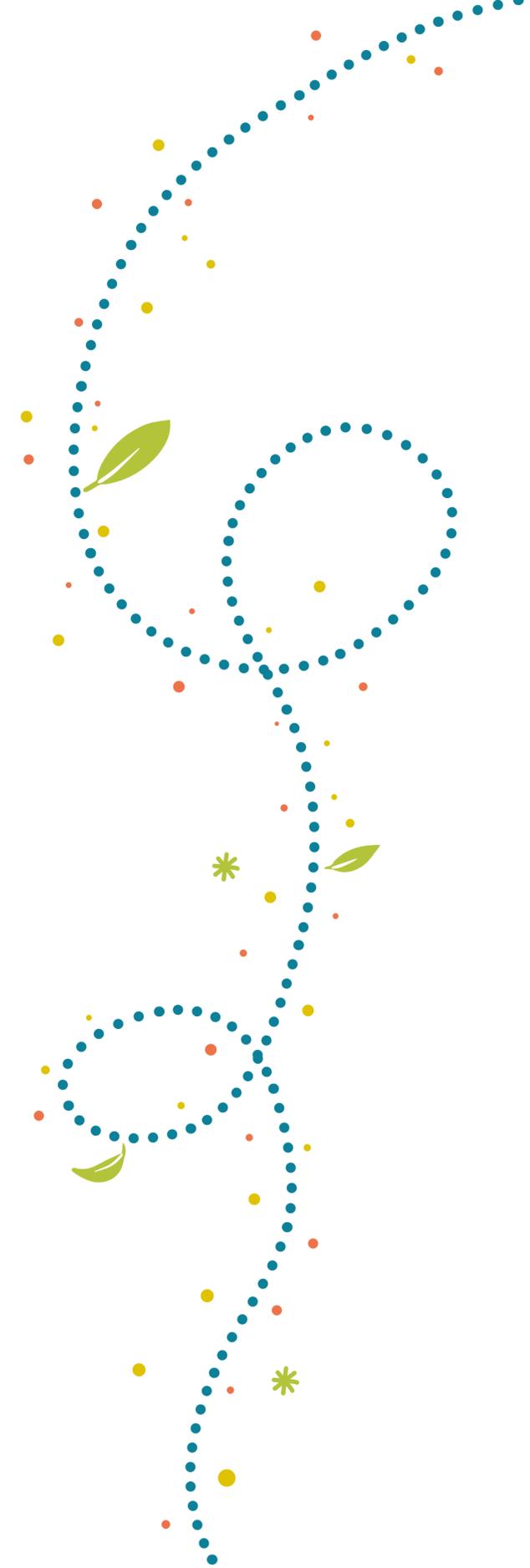
par Dominique Dupont

Quelles sont les spécificités de l'Apes ?

Le concept de l'ancrage local est très important : les projets accompagnés par l'Apes s'adressent véritablement aux besoins des territoires et de leurs habitants. C'est vraiment une dimension constitutive de l'Apes.

Les valeurs qu'elle porte depuis l'origine, telles que la gouvernance démocratique des organisations, l'utilité sociale des projets sont également primordiales. Et l'Apes a bien sûr évolué avec les années en intégrant la transition écologique à ses fondamentaux.

Par rapport à l'économie sociale, qui a elle aussi toujours développé une économie en lien avec les besoins des personnes, l'économie solidaire ajoute une dimension plus générale : elle porte un projet de société global.



Qu'apporte l'Apes aux acteurs et aux territoires?

L'apport essentiel de l'Apes est sa capacité de mise en réseau, bien sûr, mais surtout le fait qu'elle permette de transposer des initiatives mais également de transposer les méthodes qui ont permis le développement de ces initiatives.

« ELLE PORTE UN PROJET DE SOCIÉTÉ GLOBAL »

À quoi ressemblerait L'ESS dans 10 ans?

Ce serait l'économie de demain, mais avec un point d'interrogation, car malheureusement ce n'est pas certain. L'ESS doit incarner une évolution de l'économie indispensable si nous refusons un monde de demain inhumain.

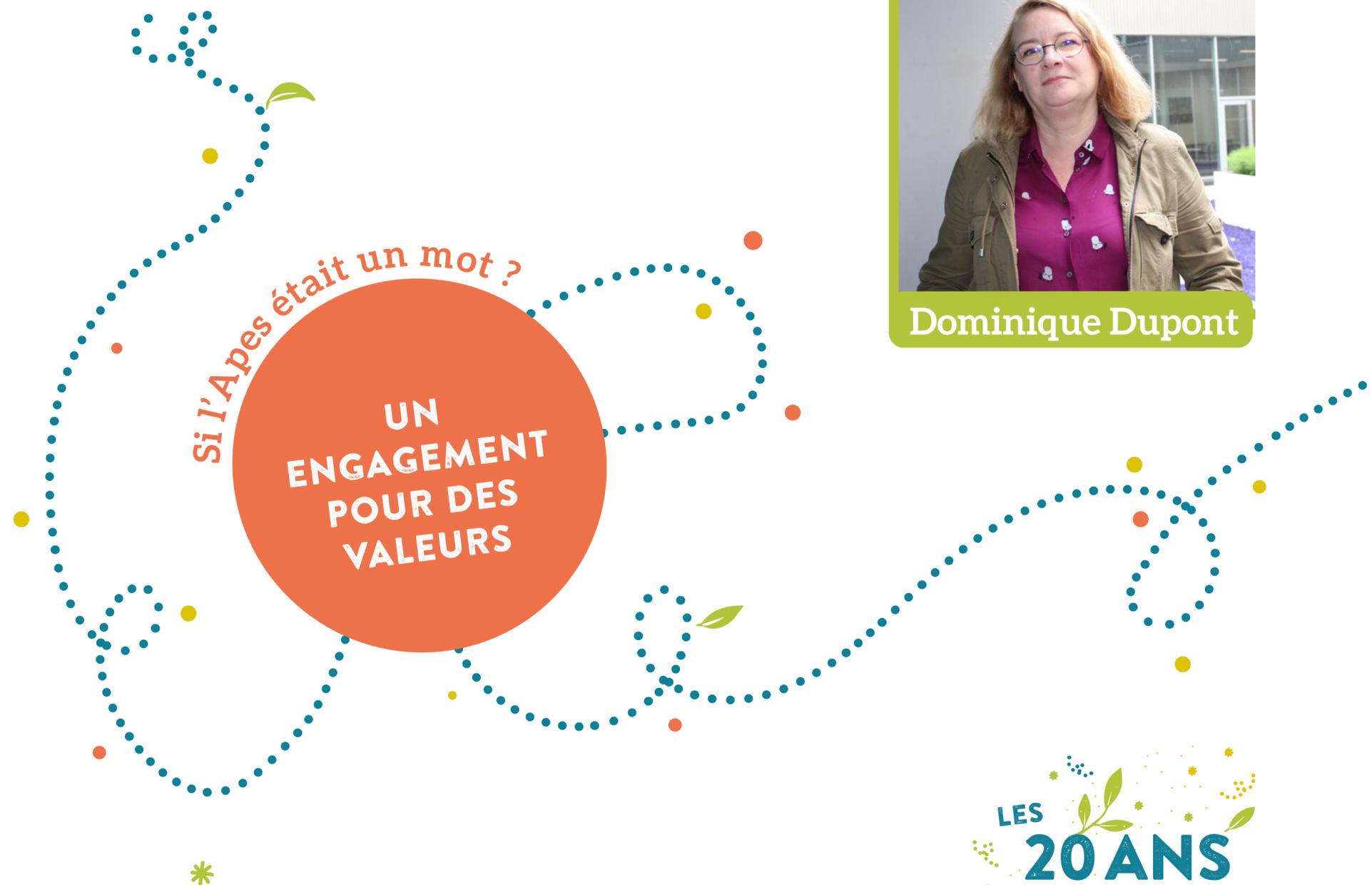
Si l'Apes était une illustration?

Une farandole de gens qui se donnent la main, une farandole gaie, pour un projet vivant!

Ginette Verbrugge par



Dominique Dupont





« L'APES ? UN TABLEAU DE MARINE »



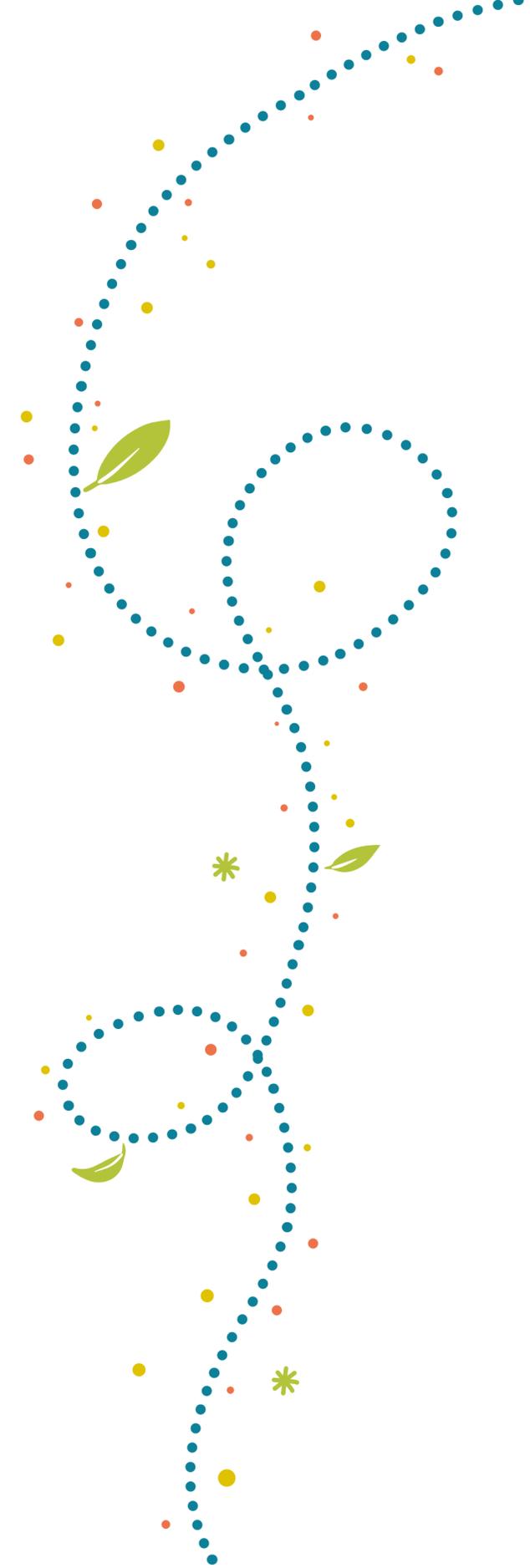
Hervé Knecht

Président de la Fondation de France

par Pascal Desreumaux

D'après-vous, qu'apporte l'Apes aux acteurs et aux territoires ?

L'activité de base de l'Apes est d'être sur les territoires. Elle l'a fait avant les autres et la grande proximité qu'elle a avec les territoires est particulière. Même les entreprises traditionnelles reconnaissent qu'il faut être plus en phase avec son territoire. L'Apes peut jouer un rôle essentiel là-dessus en organisant des éco-systèmes locaux, acteurs ESS + entreprises à capitaux + initiatives citoyennes.



Comment vous contribuez avec l'écosystème Apes à l'ancrage de l'ESS sur votre territoire ?

Ce que je dis toujours, c'est « je veux changer le monde... là où je suis ! » La Fondation de France développe des fondations territoriales connectées aux acteurs locaux, même et surtout aux petits. Et l'Apes nous permet d'avancer plus vite, car elle a les relais pour les repérer. L'Apes, avec d'autres, pourrait initier des plateformes locales d'entrepreneuriat social, réunissant les idées, les projets, les acteurs, les ressources.

« L'APES NOUS PERMET D'AVANCER PLUS VITE »

Un moment marquant dans votre relation à l'Apes ?

J'ai été administrateur de l'Apes mais c'est plus avec le GIEPP que je me suis construit dans l'économie solidaire et l'entrepreneuriat social au début des années 90. Et depuis, je suis accroc...

Dans l'idéal, à quoi ressemblerait l'ESS dans 10 ans ?

Je ne rêve plus d'une économie sociale et solidaire hégémonique. Le système capitalistique se rend compte que sans ancrage territorial il ne tiendra pas longtemps. Je crois à plus de porosité entre les systèmes économiques. Permettre de mieux répondre aux besoins locaux, l'ESS sait faire, elle connaît les acteurs, l'offre et la demande, les compétences à mobiliser.

Si l'Apes était une illustration ?

L'Apes ça m'évoque un tableau de marine. J'adore la mer, je vois une baie, des bateaux avec des gréements. Ce paysage-là m'apaise et me régénère, comme l'Apes.

Un mot ?

SOLIDAIRE, forcément. L'Apes est garante et porteuse de ces valeurs-là, en valorisant les acteurs locaux.

Hervé Knecht par



Pascal Desreumaux

LES
20 ANS
DE L'APES



« L'APES? UN PATCHWORK! »



Jean-Bernard Becquart

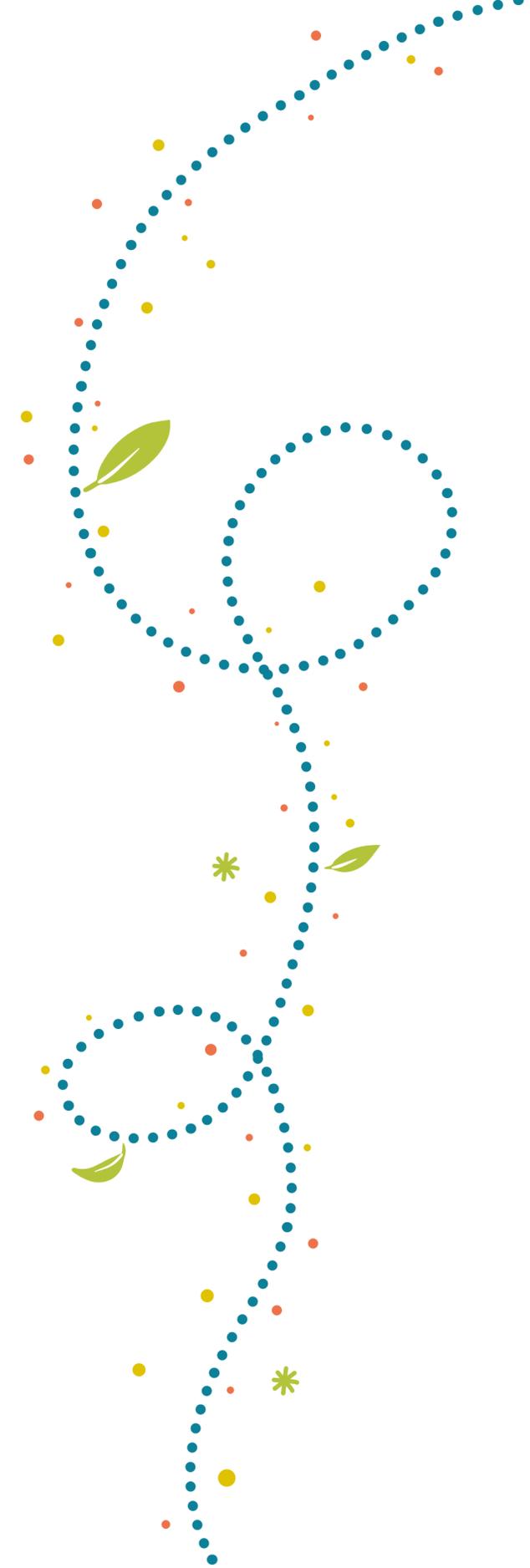
Salarié de l'association À Petits Pas

par Patricia Hanssens

Qu'apporte l'Apes aux acteurs et aux territoires?

Nous sommes un adhérent historique de l'Apes. Nous étions là à l'AG constitutive, Nous voulions participer à construire un projet de société. Nous recherchions à échanger avec d'autres pour progresser dans la cohérence dans nos pratiques.

Aujourd'hui, nous continuons à échanger sur celles-ci. L'Apes valorise les compétences internes au réseau. Ça va dans les deux sens, elle apporte au réseau et elle l'utilise, elle valorise les compétences des acteurs. Dans les Sept Vallées, nous sommes impliqués dans un groupe local animé par l'Apes, cela permet de redynamiser les échanges d'avoir une interpellation extérieure.



L'Apes s'est beaucoup développée. L'enjeu est de continuer à associer des partenaires aux projets et de faire plaidoyer.

« L'APES VALORISE LES COMPÉTENCES INTERNES AU RÉSEAU »

Comment vous contribuez avec l'Apes à l'ancrage de l'ESS sur votre territoire ?

Nous avons besoin de faire connaître et reconnaître l'ESS sur les territoires, travailler davantage entre acteurs avec les élus locaux. Nous faisons un travail de terrain, à continuer. Ici, une ressourcerie a été créée dernièrement en SCIC avec des travailleurs handicapés. C'est source d'innovation.

Un moment marquant dans votre relation à l'Apes ?

La démarche progressa en 2004. On a mobilisé plus de 20 personnes pour y participer. C'était intéressant pour la dynamique interne. J'ai participé au groupe régional

et à la clôture de la démarche avec les partenaires. Cela a été une démarche forte vécue avec l'Apes.

À quoi ressemblerait L'ESS dans 10 ans ?

Il y aurait un développement des SCIC avec des partenariats multiples, les citoyens, les collectivités, on prendrait en compte les besoins des populations. Les citoyens se réapproprieraient l'économie.

Si l'Apes était une illustration ?

Un patchwork pour exprimer la diversité des acteurs.

Jean-Bernard Becquart
par

Patricia Hanssens

Si l'Apes était un mot ?

RÉSEAU





« L'APES ? DU LICHEN ! »



Jean Christophe Lipovac

Directeur de l'Association Zoein France

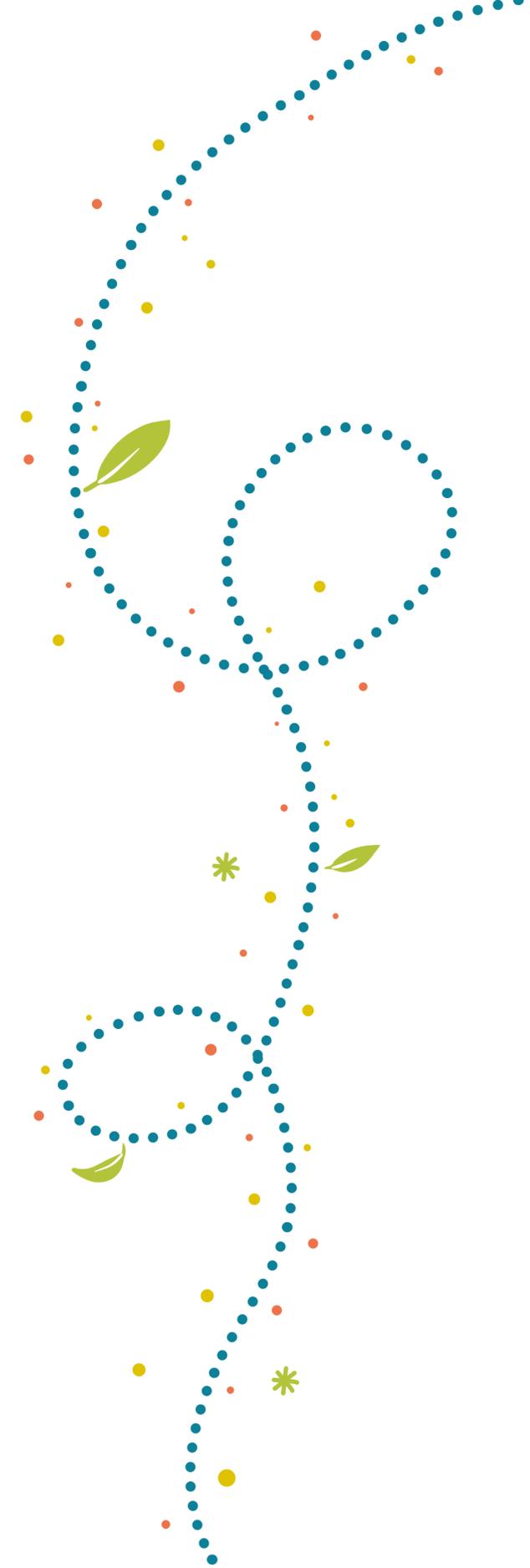
par Christine Masse

Qu'apporte l'Apes aux acteurs et aux territoires ?

Depuis 20 ans, l'Apes a réussi à structurer, animer, développer, une communauté d'intérêts, de projets autour de l'ESS. Mais aussi à démontrer sa capacité à unir une diversité d'acteurs autour de repères communs, par exemple la PLUSS, pour construire une économie alternative qui part des besoins et des spécificités des territoires.

Comment vous contribuez avec l'Apes à l'ancrage de l'ESS sur votre territoire ?

En accompagnant les projets ESS et de l'Économie de la Fonctionnalité et de la Coopération, en mettant en



communs des espaces d'échanges avec les acteurs qui s'interrogent sur le modèle de développement de leur structure. Nous soutenons également la PLUS : la coopérative Tilt a des ambassadeurs sur le territoire dunkerquois. Enfin, nous participons au travail autour des plateformes coopératives et de leur lien avec le développement des territoires.

« IL FAUT FAIRE DIALOGUER L'ESS ET L'ÉCOLOGIE »

Un moment marquant dans votre relation à l'Apes ?

Non pas un, mais des faits marquants, croisant ma trajectoire à la fois personnelle et professionnelle. Mais singulièrement, l'Apes s'est distinguée par un fait d'armes, au début de la crise Covid, en mettant en lumière toutes les formes de solidarité qui ont été autant de réponses à une crise systémique.

À quoi ressemblerait l'ESS dans 10 ans ?

Il faudrait des acteurs engagés pour décrocher et ne pas isoler l'ESS. Avoir la volonté de construire des passerelles avec d'autres formes d'économie et inscrire l'ESS dans la transformation des territoires. Faire dialoguer l'ESS et l'écologie, hybrider ces 2 mondes, ce peut être la poursuite de cette trajectoire qui est en train de se construire.

Si l'Apes était une illustration ?

Du lichen, une symbiose entre une algue et un champignon, les 2 sont essentiels à leur développement.

Si l'Apes était un mot ?

ALTERNATIFS

Jean Christophe Lipovac par



Christine Masse

LES
20 ANS
DE L'APES



« L'APES ? UN ARBRE AUX RACINES PROFONDES ET AUX BRANCHES LARGES »



Joanne Clotuche

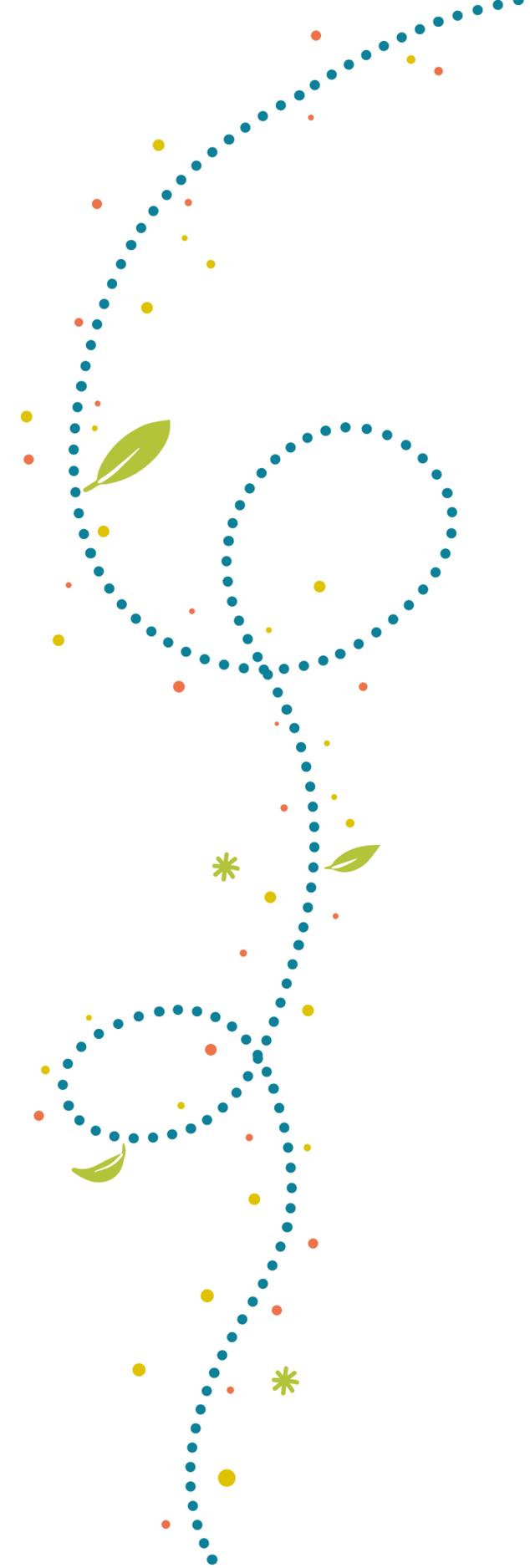
Chargée de projets du SAW-B, fédération d'associations et d'entreprises d'économie sociale de Wallonie

par Patricia Hanssens

D'après-vous, qu'apporte l'Apes aux acteurs et aux territoires ?

L'Apes apporte une autre vision de l'économie. Elle soutient des projets innovants encadrés dans le territoire, dans une logique d'alternative au modèle dominant. Nous avons travaillé ensemble pendant 5 ans sur le projet européen Vises, malgré les frontières, nous étions confrontés aux mêmes difficultés.

Elle a été un de nos partenaires forts, on partageait énormément de conceptions communes de l'ESS et sur les dangers de l'évaluation, les défis à relever, pour que l'ESS ne s'adapte pas aux pratiques de l'économie classique au nom d'une gestion soit-disant plus efficiente. Cela a renforcé les liens entre l'Apes et SAW-B.



Comment vous contribuez avec l'Apes à l'ancrage de l'ESS sur votre territoire?

Il y a un engouement pour l'entrepreneuriat social en Europe aujourd'hui mais il y a des visions très différentes. L'Apes et SAW-b contribuent à contrebalancer un mouvement qui pourrait se faire au détriment de l'ESS et faire du tort aux objectifs défendus.

C'est un travail de plaidoyer et de soutien aux projets accompagnés, qui se fait aussi avec le Ripess Europe.

« DES PROJETS INNOVANTS ENCASTRÉS DANS LE TERRITOIRE »

Un moment marquant dans votre relation à l'Apes?

Chez les partenaires du projet Vises, on a eu 9 bébés en 5 ans!

Dans l'idéal, à quoi ressemblerait l'ESS dans 10 ans?

Dans 10 ans, l'ESS a pris du poids et elle est vue dans sa pluralité: insertion, coopératives... Elle est reconnue comme un véritable acteur économique dans ses dimensions solidaires aussi. Les citoyens expriment leur avis, ont des jobs qui font sens.

Si l'Apes était une illustration?

Un arbre aux racines profondes et aux branches larges.

Joanne Clotuche par

Patricia Hanssens

Si l'Apes était un mot ?

COOPÉRATIONS

LES
20 ANS
DE L'APES

« L'APES ? UN PUZZLE ! »



Kelly STOREZ

Étudiante en Master 2 APIESS et en stage au sein de la coopérative CLISS XXI

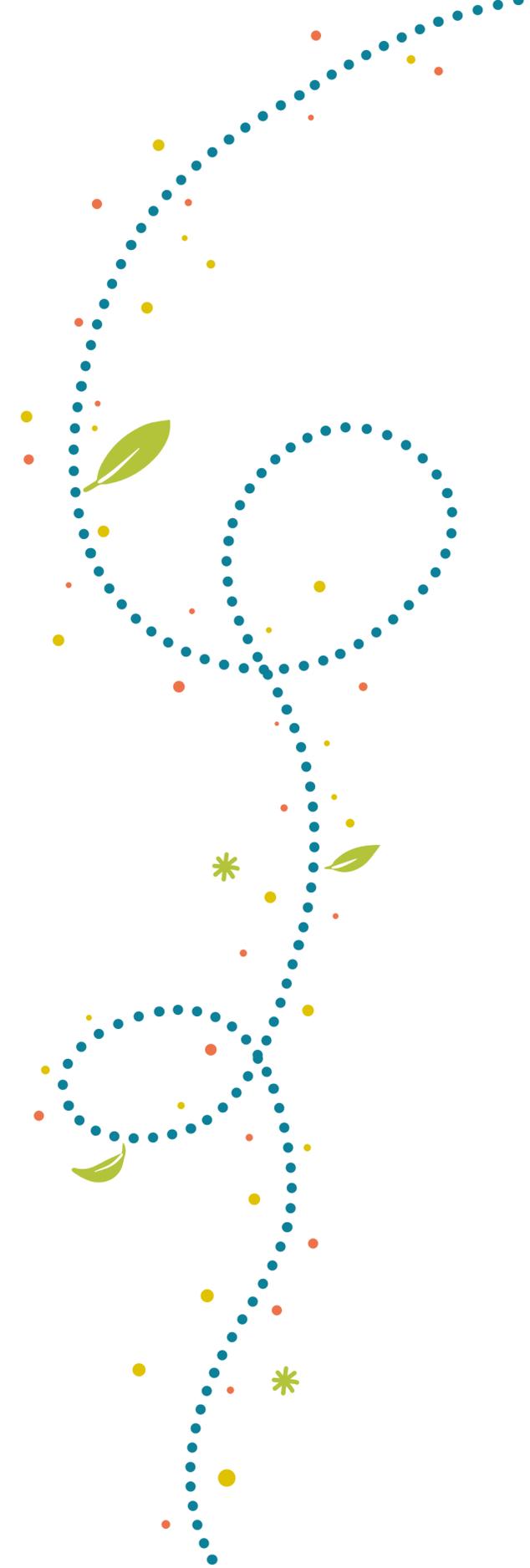
par Carine Ollive-Carlier

Qu'apporte l'APES aux acteurs et aux territoires ?

L'APES permet de mettre en réseau les structures de l'ESS. Elle est ainsi créatrice de relations et d'échanges entre les acteurs.

Comment contribuez-vous à l'ancrage de l'ESS sur les territoires ?

En travaillant au sein d'une coopérative pour qui l'ESS coule de source, qui dans son quotidien implique ses usagers et leur transmet ses valeurs sociales et solidaires. À titre personnel, je me forme et me spécialise à l'ESS. Actuellement en Master 2 APIESS, je prépare mon



avenir professionnel, fermement convaincue que l'ESS doit être LA manière de faire l'économie et de vivre nos sociétés.

Une anecdote ?

Si je fais le parallèle avec ce que j'ai appris à la FAC, sur l'histoire de l'ESS, avec des origines pas si récentes que ça, je réalise au fil de mes rencontres que les valeurs de l'ESS sont largement partagées par énormément de personnes et de structures... Pour autant, la mise en commun n'est pas toujours facile, et l'APES, que j'ai découverte récemment, permet justement cette rencontre !

« L'ESS DOIT POUVOIR COULER DE SOURCE »

L'ESS dans 10 ans ?

J'espère que l'ESS ne sera plus seulement une manière de faire l'économie « autrement », que la prise de conscience sera encore plus grande, plus répandue, que les modèles ESS seront le quotidien des structures de notre économie.

Si l'APES était une illustration ?

Un puzzle, qui symbolise l'aspect collectif de l'ESS, l'importance de la coopération. Une pièce de puzzle seule n'est pas forcément pertinente tant qu'elle n'est pas reliée à l'ensemble. Tout comme la société ne peut se penser que si toutes et tous nous y trouvons notre place, en partageant et réfléchissant ensemble.

Kelly Storez par



Carine Ollive-Carlier



“L'APES ? UN ARBRE FRUITIER !”



Luc Belval

Président de l'Apes

par Patricia Hanssens

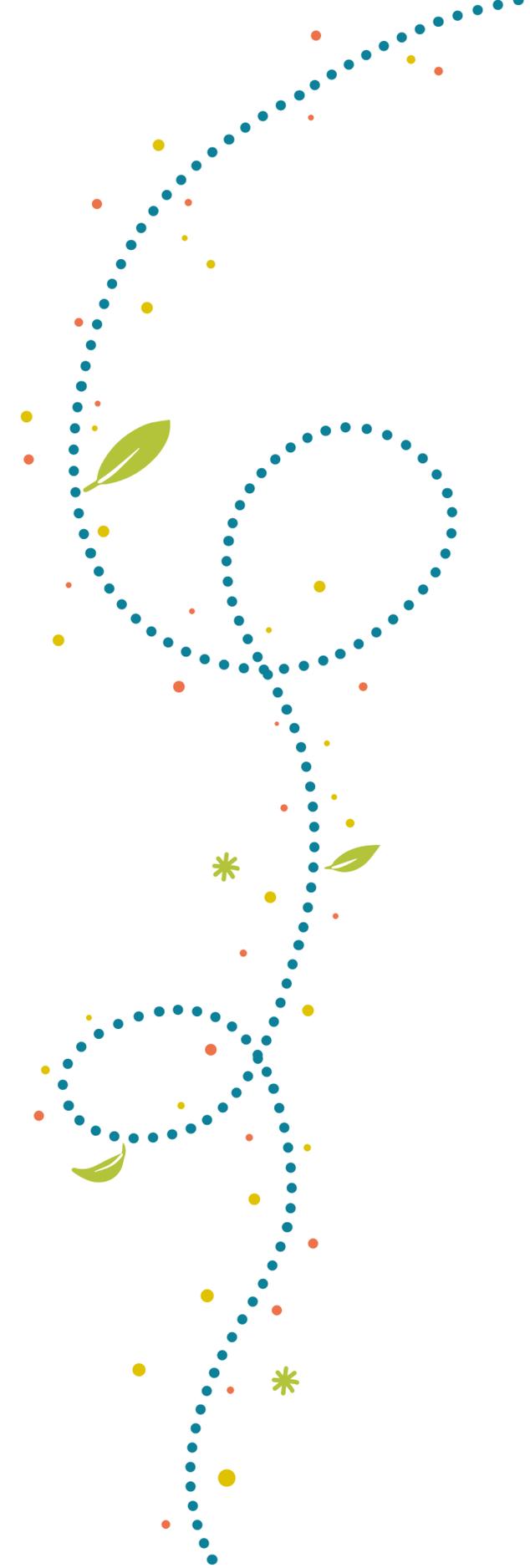
D'après vous, qu'apporte l'Apes aux acteurs et aux territoires ?

Un espace de respiration, d'échange, où tout est possible, c'est la possibilité de grandir, de progresser...

Et une bonne dose de dimension éducative, par le débat. On est un poil à gratter sympathique car on apporte de l'attention aux autres et on n'a pas d'a priori sur les gens. On accueille les idées nouvelles, dérangeantes, qui apportent un peu de fraîcheur.

Comment vous contribuez à l'ancrage de l'ESS sur votre territoire ?

On ne fonctionne pas au coup par coup. On garde le lien avec les gens et ça finit par irriguer. C'est ce qui permet



de tenir dans la durée. On a un côté curieux. Sur les plateformes coopératives, on s'est dit: il se passe sans doute des choses. Et on s'est lancé.

On marque des avancées par des effets de cliquets, on passe un cap et on ne peut pas revenir en arrière. On capitalise sur des thématiques qu'on creuse, on publie des plaidoyers, souvent ce qu'on fait s'impose et se fait connaître.

**« C'EST UN POIL À GRATTER
SYMPATHIQUE »**

Un moment marquant dans votre relation à l'Apes?

Un moment extraordinaire, durant le confinement, tout s'est arrêté. et il y a eu ces personnes qui se sont réunies, ça a donné le groupe veille. C'est parti dans tous les sens, la vie renaissait. On a mis un peu d'ordre et trouvé un fil rouge, la PLUS.

Dans l'idéal, à quoi ressemblerait l'ESS dans 10 ans?

On aura développé les communs, comme les PTCE, qui sont des ressources qui n'appartiennent à personne, qu'on doit gérer ensemble.

Si l'Apes était une illustration?

Un arbre fruitier greffé avec plein de choses, qui donne des prunes, des oranges...

Luc Belval par

Patricia Hanssens

Si l'Apes était un mot ?

EMANCIPATION

LES
20 ANS
DE L'APES



« L'APES ? LE BENJAMIN BUTTON DE L'ESS »



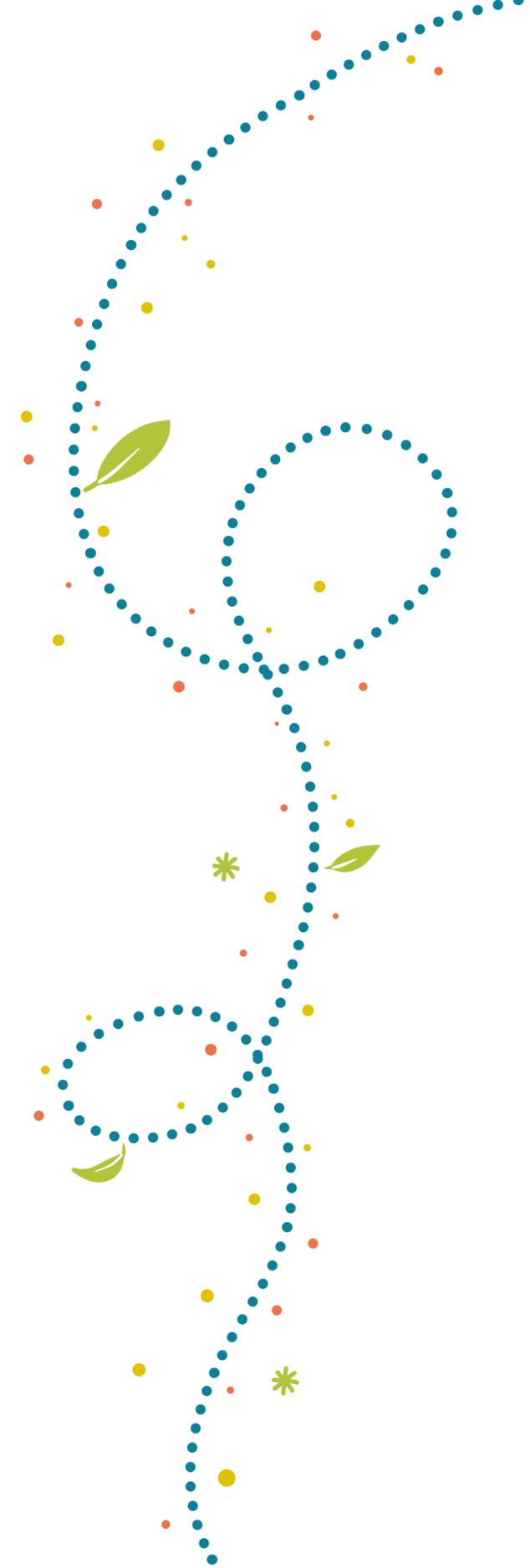
Peggy Robert

D'après-vous, qu'apporte l'Apes aux acteurs et aux territoires ?

L'Apes est force de proposition, connectée au terrain avec des propositions complémentaires qui permettent de garder le cap et le sens, elle est en capacité de travailler avec les citoyens avec un réseau assez conséquent, c'est un acteur de rencontres. Une première étape importante a été l'entrée de ce réseau au bureau de la CRESS, c'est un partenaire très investi, au travers de Luc Belval.

Présidente de la CRESS HdF

par Patricia Hanssens



Comment vous contribuez à l'ancrage de l'ESS sur votre territoire ?

Nous travaillons en cohérence avec nos membres, notamment l'Apes, sur des projets communs, comme l'impact social, les projets européens... Nous souhaitons poursuivre le travail en nous appuyant sur des ambassadeurs par territoire. L'Apes peut être un appui pour respecter l'équité territoriale.

« POLLENISER ET NE PAS SE LAISSER PILLER »

Un moment marquant dans votre relation à l'Apes ? Une anecdote ?

Le jour où l'APES a adhéré à la CRESS, cela a été l'union symbolique de l'économie sociale et solidaire et surtout le résultat d'une belle intelligence collective à la hauteur de nos valeurs.

Dans l'idéal, à quoi ressemblerait l'ESS dans 10 ans ?

On a déjà progressé sur la connaissance de l'ESS. Il y a encore des travaux à mener, sur l'enseignement de l'ESS dans les écoles, sur une politique salariale qui permette de recruter de nouveaux talents... Dans 10 ans, l'ESS devrait être incontournable, polliniser et ne pas se laisser piller. Il faut protéger les communs de l'ESS.

Si l'Apes était une illustration ?

Ce serait le Benjamin Button de l'ESS, elle fait la place aux jeunes... de cœur !

Peggy Robert par

Patricia Hanssens

Si l'Apes était un mot ?

LIEN

LES
20 ANS
DE L'APES



« L'APES ? UNE PELOTE DE LAINE ! »



Pierre-Alain Bétrémieux

Directeur de Noeux environnement et Président du Club des entrepreneurs ESS de l'Artois

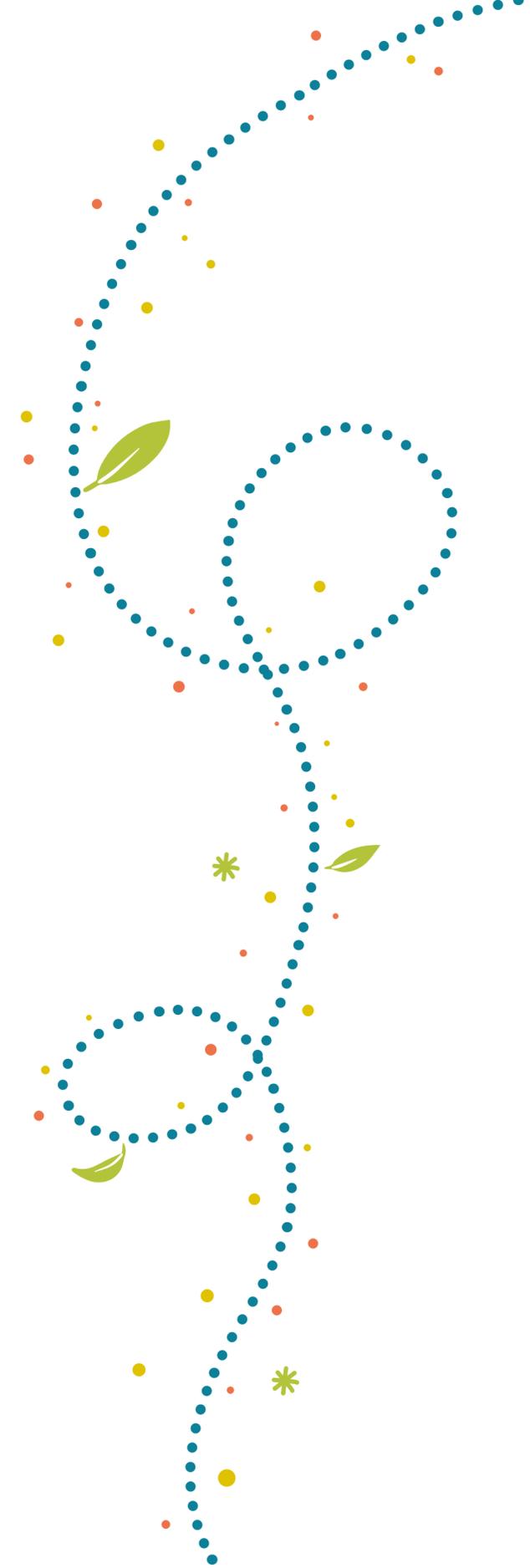
par Julien Boidin

Qu'apporte l'Apes aux acteurs et aux territoires ?

Pour moi, la définition même de l'Apes est l'animation de territoire. Elle accompagne depuis le début le collectif qu'est le Club et c'est elle qui nous aiguille sur nos temps de rencontres, qui nous conseille sur « le pourquoi » et le « comment » faire. Elle nous outille également dans nos démarches de coconstruction et coportage.

Comment vous contribuez avec l'Apes à l'ancrage de l'ESS sur votre territoire ?

On y contribue ensemble, Apes et Club, et cela depuis cet accompagnement d'il y a plus de 6 ans maintenant. Ça passe par la diffusion de nos envies et projets et



la recherche de coopération lors de réunions diverses, quand on recherche de nouveaux partenaires sur le territoire, par des temps d'échanges entre pairs...

Le fait que l'Apes nous mette en lien avec les acteurs hors Artois apporte aussi de la richesse au Club. Ça permet d'apporter des éléments de réponses concrets et directs à nos problématiques mais aussi d'imaginer des actions d'essaimage local.

« C'EST UN VRAI RÉSEAUTAGE HUMAIN »

Un moment marquant dans votre relation à l'Apes ?

Un fait, un constat du réseautage, c'est le lien entre les personnes !

Au départ de notre aventure collective, nous avons connu Joackim, mais dans l'Apes, les techniciens viennent des réseaux que l'on connaît : Julien a fait ses armes dans « notre » réseau, Patricia vient de la Mrs, Christine était autrefois au Club... L'Apes, c'est un vrai réseautage humain et ça a un côté familial.

À quoi ressemblerait l'ESS dans 10 ans ?

Si on ne change pas de système économique, on va droit dans le mur. Il nous reste 3 ans pour changer nos pratiques pour avoir un fort impact écologique et donc réduire notre impact environnemental. L'ESS est incontournable dès aujourd'hui, dans 10 ans il sera déjà trop tard.

Si l'Apes était une illustration ?

Une pelote de laine, un truc un peu mélé.

Pierre-Alain
Bétrémieux par



Julien Boidin

Si l'Apes était un mot ?

ANIMATION
TERRITORIALE

LES
20 ANS
DE L'APES



« L'APES ? UNE PHOTO OÙ L'ON EST ASSIS EN CERCLE AU PIED D'UN ARBRE »



Réjane Roger

Ex-directrice de la Maison de l'environnement de Dunkerque

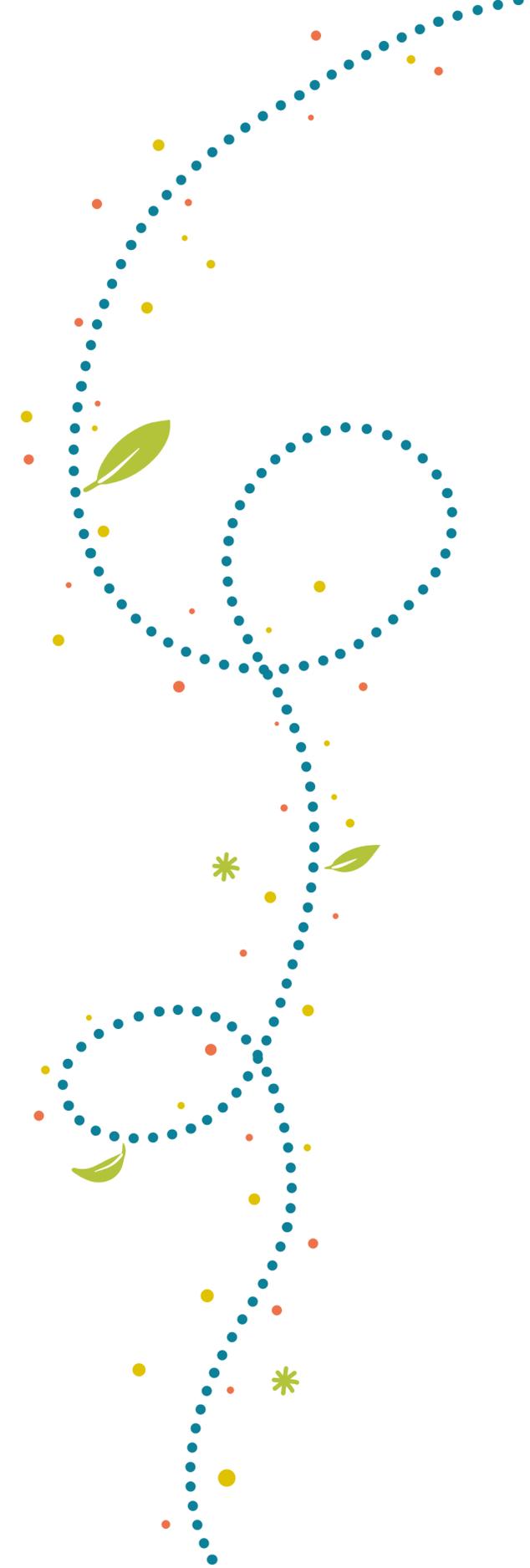
par Pascal Desreumaux

D'après-vous, qu'apporte l'Apes aux acteurs et aux territoires ?

L'Apes, en tant que réseau d'acteurs, apporte à ceux qui sont sur les territoires une énergie créative, de l'enthousiasme, du souffle. Sa grande spécificité, c'est qu'elle fait la démonstration d'une coopération réelle, avec du vécu.

Comment vous contribuez avec l'Apes à l'ancrage de l'ESS sur votre territoire ?

Pour ancrer l'ESS sur mon territoire, je montre qu'un monde plus respectueux existe déjà, qui est celui de l'ESS, active dans plein de domaines différents et qu'il y a un lien évident entre transition écologique et solidaire



et ESS. Et j'essaie de faire émerger des collectifs pour impulser des « trucs » dans la durée.

Un moment marquant dans votre relation à l'Apes ?

Quand je suis arrivée dans l'ESS, j'ai rencontré un salarié de l'Apes, qui m'a présenté en détail l'économie solidaire que je connaissais mal. Et là ça a été la révélation, je me suis rendue compte que tout ce que toutes mes aspirations correspondaient pile poil à l'économie solidaire... Et je me suis promis que j'y travaillerais toute ma vie.

**« UNE ÉNERGIE CRÉATIVE,
DE L'ENTHOUSIASME, DU SOUFFLE »**

Dans l'idéal, à quoi ressemblerait l'ESS dans 10 ans ?

Dans 10 ans, il faut que l'ESS soit réellement prise au sérieux. La qualité du travail accompli et les valeurs qu'elle érige font que ce devrait être une économie plus

reconnue qu'elle ne l'est. Et les défis qui nous font face aujourd'hui, il n'y a que l'ESS qui puisse les relever.

Si l'Apes était une illustration ?

Une photo d'AG où on est tous assis en cercle au pied d'un arbre... À l'Apes, on est rarement installé de façon conventionnelle, c'est mieux pour la créativité...

Un mot ?

BEAUTÉ... Beauté des engagements, de ce qui se construit au sein de l'Apes, des réflexions collectives, de coopérations entre des gens différents et convaincus.

Réjane Roger par



Pascal Desreumaux





« L'APES ? UN MOUSQUETON D'ESCALADE »



Valérie Fornies

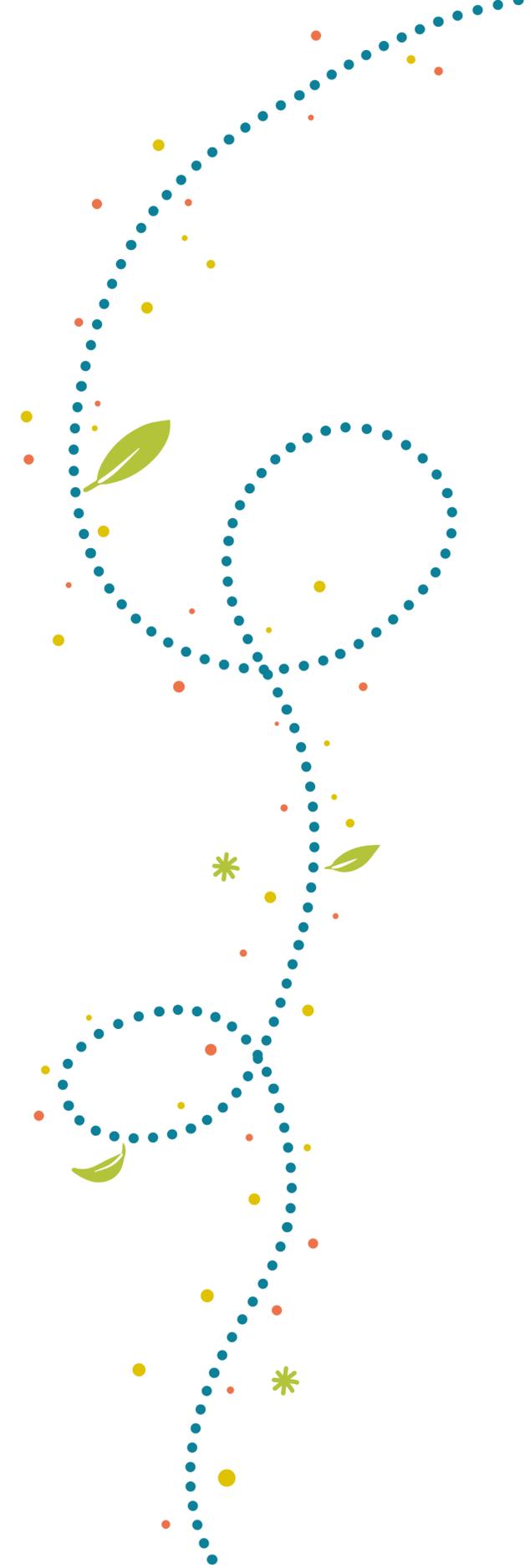
Élue en charge de la cohésion sociale et de l'ESS à Valenciennes Métropole

par Patricia Hanssens

D'après-vous, qu'apporte l'Apes aux acteurs et aux territoires ?

Sur Valenciennes Métropole, nous travaillons avec l'Apes depuis quelques années, elle nous soutient pour la mise en œuvre du plan de développement de l'ESS sur 4 thématiques. Elle nous accompagne sur la méthodologie, l'animation de groupe, l'interconnaissance entre partenaires.

Elle apporte toutes ses compétences sur l'ESS, aide à mobiliser et structurer l'ensemble de cette économie sur le territoire.



Comment vous contribuez avec l'écosystème Apes à l'ancrage de l'ESS sur votre territoire ?

Nous sommes chef de file en matière d'ESS en lien avec l'Apes. Le but est de valoriser l'ESS, de la faire vivre, de lui donner du sens et de créer de l'emploi.

« LES DEUX MONDES DOIVENT SE NOURRIR L'UN DE L'AUTRE. »

Un moment marquant dans votre relation à l'Apes ?

Nous avons coanimé avec l'Apes un moment d'échanges entre l'ESS et le monde économique classique. Il y a eu des témoignages partagés sur des projets montés en commun. L'idée était de mettre en relation les deux mondes, de mettre en place une dynamique complémentaire pour que chacun trouve sa place dans le monde du travail. Les deux mondes doivent se nourrir l'un de l'autre.

Dans l'idéal, à quoi ressemblerait l'ESS dans 10 ans ?

Ce serait une vaste carte avec des points rouges partout correspondant à des porteurs de projets qui coopèrent de façon efficace avec le monde économique classique.

Si l'Apes était une illustration ?

Ce serait un mousqueton d'escalade, quelque chose à quoi on pourrait s'accrocher pour grimper. Un mousquetaire aussi !

Valérie Fornies par

Patricia Hanssens

Si l'Apes était un mot ?

IMPULSION

LES
20 ANS
DE L'APES